

ECHOS

Décembre 2024 - Numéro 170



À Noël, quelle visite ?

Chaque année, les fêtes de fin d'année voient resurgir des flots de joie et aussi de tristesse. Les proches se réunissent et célèbrent ensemble, certains la naissance du Christ, d'autres la fête des enfants, empreinte de christianisme ou non. Ceux-ci attendent avec impatience, dès les premières illuminations, les cadeaux dont ils seront destinataires. Chaque jour de l'Avent, ils ouvrent une petite fenêtre qui les invite à l'attente dans la patience.

Les adultes, quant à eux, sont plus conscients de ce(eux) qui manque(nt) pour que la fête de Noël soit vraiment complète. Les décès, les séparations, les conflits, la solitude, les non-dits ou les malheurs de la vie, rendent les retrouvailles parfois douloureuses, voire impossibles. Pour beaucoup, la conscience que le monde est traversé par le malheur et les ténèbres relativise le bonheur de la célébration de l'Enfant-roi. Noël est parfois d'autant plus vécu dans la tristesse, la colère ou la rancœur, que la joie est convoquée par la fête religieuse, par les traditions culturelles et par les messages commerciaux.

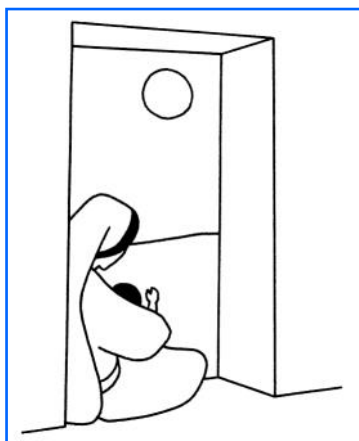
Dans les grandes villes, des associations, chrétiennes ou non, offrent à des personnes seules ou sans abri, de se retrouver à Noël pour un temps de rencontre festif. Mais combien oseront répondre à l'invitation sans se sentir humiliés ? Dans notre Église de Grenoble, les plus âgés d'entre les paroissiens sont invités, chaque année, à un après-midi de célébration, un peu en avance, et la commission Vie communautaire accorde un soin particulier à l'organisation de l'évènement. Mais il est parfois difficile de recevoir l'invitation lorsque le poids des années ne s'est pas encore « suffisamment » fait sentir... Suis-je vraiment devenu à ce point vieux ou vieille ? Pour beaucoup, il n'est pas facile de basculer du statut de l'accueillant ou de paroissien engagé à celui de l'accueilli, parfois dépendant d'un chauffeur...

En Jésus, Dieu vient nous visiter, non comme un roi puissant et généreux en cadeaux, mais comme un petit enfant nu, couché dans la paille d'une mangeoire pour les animaux. Il bouscule nos idées reçues, il frappe à nos portes quand nous ne l'attendons pas. Il nous surprend par son apparence et son dénuement. Il se laisse accueillir. Il nous offre le cadeau de sa présence, lumière à nos côtés, dans la banalité de nos vies, jusque dans les bas-fonds et dans nos ténèbres et vient nous renouveler, faire œuvre de Création⁽¹⁾. Cette année, le 15 décembre, les différents groupes de petits, ados et jeunes de notre Église nous présenteront leur vision de Noël à la lumière du prologue de l'Évangile de Jean.

A Noël, nous pourrions rêver, rêver que le Prince de la Paix vienne faire cesser le bruit des fusils et des bombardements en Ukraine, en Palestine,

(Suite page 2)

(1) : Jean, 1



Sommaire

Jeunesse : Mini culte	p. 2
Vie communautaire : Evangile et Liberté, Journée du patrimoine, Une page se tourne à la chorale, Le cornet à bouquin	p.6, 7 8
Spiritualité : Editorial, Le shabbat et l'ânesse, Prière	p. 1, 4, 5
Chez Téo : Une semaine chez Téo	p. 3
Diaconie : Ensemble	p.6
Vie institutionnelle : Chronique du CP, Listes de diffusion, Chronique financière, Listes électorales	p.10, 11
Agenda, Carnet Janine Philibert	p. 12, 9

(Suite de la page 1)

au Soudan et dans tant d'autres régions du monde. Comme lors de ce Noël 1914, où les soldats belges, français et britanniques entendirent des chants, puis découvrirent que des arbres de Noël étaient placés le long des tranchées allemandes. Lentement, des colonnes de soldats allemands s'avancèrent jusqu'au milieu du no man's land, où ils appelèrent les Britanniques à venir les rejoindre. Les deux camps se rencontrèrent au milieu d'un paysage dévasté par les obus, échangèrent des cadeaux, discutèrent et jouèrent au football le lendemain matin. Ce genre de trêve ne se décrète pas depuis nos maisons confortables et les tribunes de nos pays pacifiés. Dieu nous invite à nous faire proches, par la prière et par notre engagement dans la cité, comme le font le Diaconat, la Cîmade ou encore l'Acat qui vient de fêter ses 50 ans.

Alors, chers amis, que ferons-nous ? Où serons-nous lors des fêtes de fin d'année ? Qui viendra nous visiter ? Qui visiterons-nous ? Sortirons-nous de nos tranchées, désarmés et nus, pour nous accueillir et nous laisser accueillir les uns les autres ? Saurons-nous nous laisser approcher ?

Oserons-nous téléphoner, visiter quelqu'un qui n'attend pas ou plus de signe de la part de qui que ce soit ? C'est ce que font, tout au long de l'année, les pasteurs, les visiteurs et des paroissiens attentionnés. C'est ce que fait l'aumônerie à l'hôpital, en frappant aux portes des chambres pour un temps de rencontre, d'animation, de lecture biblique et/ou de prière. C'est ce qu'attend le Christ de chacun de nous dans Matthieu 25.35,36 : « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à

boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ; j'étais nu et vous m'avez vêtu ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. »

Et nous, qui nous apprêtons à passer encore Noël dans la solitude ou l'absence de célébration. Nous laisserons-nous accueillir et approcher comme Jésus à sa naissance ? Parviendrons-nous à surmonter notre fierté, notre solitude ou notre tristesse pour nous laisser visiter ? Lâcherons-nous un peu de notre tristesse pour nous laisser gagner par la joie de Noël ?

Noël, c'est prendre le temps de l'attention véritable, qu'elle s'exprime dans des cadeaux, un bon repas, une parole ou un geste de tendresse, un moment partagé, une réconciliation, un temps de prière et de lecture biblique en commun. C'est franchir les frontières des possibles et des conventions pour accueillir ensemble un Dieu qui vient nous visiter, chaque fois que nous nous ouvrons authentiquement à l'autre. C'est là le premier témoignage du Christ, vivant, à nos côtés.

« C'est Noël, sur la terre, chaque jour », chantait John Littleton, avec les mots d'Odette Vercruysse. Et si Noël n'était que le premier pas de l'année qui va venir ? Une année de visites et d'attentions les uns pour les autres, une année de visitation.

Marie Pierre Van den Bossche
Pasteur



Connaissez-vous le mini culte ?

Le mini culte mais qu'est-ce que c'est ? Tout est parti d'un constat : pour les parents et les enfants il est compliqué de venir au temple le dimanche matin. Au lieu de chercher à faire venir la jeunesse sur nos bancs, pourquoi ne pas faire un culte là où elle est, c'est-à-dire lors des après-midi de catéchèse ? C'est ainsi qu'est né le mini culte. Culte de trente minutes qui a lieu un dimanche par mois pour clôturer la séance du Club Bible (pour les enfants du CE1 au CM2) et du KT (pour les collégiens). Le mini culte démarre à 15h30. Il est préparé à tour de rôle par chacun des groupes autour du thème vu pendant l'après-midi. Chants accompagnés à la guitare, lecture biblique, temps de partage, prière et bénédiction, c'est un véritable culte qui se vit au CUJD.

Dimanche 13 octobre, nous étions plus de trente ! Les parents ont été au rendez vous et ont remercié Dieu pour ce temps de pause et de spiritualité qui les ressource chaque mois et leur permet de vivre leur foi en famille.

La jeunesse est là, bien présente dans notre communauté ! Alors pourquoi ne pas vous joindre à nous ?

Marianne Dubois
Pasteure

Prochaines dates à retrouver dans Tous Invités et sur le site internet de notre Église.



Une semaine Chez Téo

Les Échos vous proposent de découvrir quelques activités vécues Chez Téo, concentrées sur une semaine. Toutes n'y sont pas, à vous de les découvrir !

Lundi midi Téo Libre

Trois universitaires spécialistes des papillons viennent prendre un café avant une réunion au muséum voisin ; ils ont trouvé l'adresse de Chez Téo sur internet et sont surpris par la gratuité. C'est l'occasion de parler de notre Église et de son projet.

Mardi après-midi Téo Libre

Les commerçants du marché bio passent pour dire bonjour, utiliser les toilettes, prendre un café ou nous offrir leurs produits qui régaleront les bénévoles et « clients » de Chez Téo.

Rémi, Michel, Armance et quelques autres viennent chercher leurs paniers de fruits-légumes déposés par leur association « Les nouveaux jardins de la solidarité ».

Mardi soir Téo Lecture

L'atelier-lecture sur Jacques Ellul attire des personnes très différentes : il y a ceux qui connaissent déjà sa pensée, ceux qui viennent découvrir ce sociologue, historien, théologien un peu à part, ceux qui partagent ses analyses sur les dangers de la technique mais ne veulent pas entendre parler de foi et se retirent quand ils entendent que Jacques Ellul pense que seule la foi en Dieu peut amener à prendre assez au sérieux la nature pour changer notre comportement. Jérémie anime avec sérieux et gentillesse ce groupe très éclectique, constitué de quelques habitués et de curieux qui ne viennent qu'une fois, mais qui tous s'expriment volontiers dans une ambiance sympathique.

Mercredi midi Téo Libre

F. vient se poser pour lire la Bible. E. une habituée fidèle depuis quelques semaines, vient prendre un café pour partager sa joie et remercier le Seigneur, après un entretien d'embauche qui s'est bien passé. Tous ensemble, avec Julie-Marie et Kristine, nous parlons engagement, couple, Bible.. et Esperanto ! En effet, F (italien) donne un cours d'esperanto à Kristine (norvégienne) le tout en français : magie de la rencontre Chez Téo.

Mercredi après-midi Téo Contes

16h Deux conteuses du groupe œcuménique St Marc sont là, pour nous faire vivre un épisode biblique. Aujourd'hui c'est le « secret de Zacharie », futur père de Jean Baptiste, qui est muet depuis quelques semaines (Luc 1).

C'est ensuite la Samaritaine qui nous entraîne à sa suite quand elle raconte aux gens de son village qu'elle a peut-être rencontré le Messie (Jean 4). Les cinq personnes présentes sont ensuite invitées à partager un goûter avec les conteuses, le temps de prolonger cet instant magique et d'expliquer comment se construit un conte biblique.

Jeudi soir Teo Jeep

A la demande d'Eva, qui bute sur un problème de probabilités, Esteban expert en mathématique résout avec elle la difficulté. Un temps informel s'engage entre les jeunes adultes autour d'un verre de Coca-Cola et de chips dont certaines sont faites « maison ».

Vers 19h30, le groupe se rassemble pour chanter, accompagné ce soir-là par un trombone à coulisse (Esteban) et une guitare (Hervé). Après le repas partagé, tout le monde monte à l'étage pour le temps de discussion et de partage du jour : préparation du repas mensuel du 3 novembre. Rosine conclut la soirée par une prière suivie du Notre Père. Trois jeunes commencent une discussion informelle (qui va durer 45 min). Ils n'auront qu'à claquer la porte en partant.

Vendredi 9h30 Un.e pasteur.e à votre écoute

Là c'est confidentiel. Le plus simple et d'y aller, sans rendez-vous, pour parler avec un de nos trois pasteurs.

Vendredi 12h30 Téo Spi

Marianne a disposé sur la table basse de la mezzanine des images très diverses. Chacun des participants en choisit une qui lui parle particulièrement aujourd'hui et explique au groupe pourquoi. Bonne entrée en matière pour faire mieux connaissance et partager ses joies ou ses interrogations et recevoir une Parole pour aujourd'hui suite à la lecture de la Bible. Le moment spi s'achève par la prière commune et l'envoi. Dans la bonne humeur, nous prolongeons ce temps en prenant notre repas sur les tables accueillantes du bas.

Vendredi soir Téo Jeunes

Ce soir, c'est ciné-débat avec projection du film « Bruce tout puissant » ! Il aborde avec humour le thème de la prière et de son exaucement. Quelques parts de pizza grignotées pendant le film puis à la fin de celui-ci, repas/débat sur la place de la prière dans nos vies, et plus largement sur l'intervention possible de Dieu au cœur de celles-ci : croyez-vous que Dieu nous envoie des signes, qu'est-ce qu'un miracle, croyez-vous au libre arbitre, sait-on vraiment ce que l'on veut... ? Il est 22h10, après un temps de silence et une prière d'Hervé, tous disent le Notre Père. Il reste à faire la vaisselle et ranger la salle, ce qui se fait dans une bonne humeur générale.

Dimanche midi Apéro-culte

Comme tous les mois, le culte se prolonge Chez Téo, autour d'un verre de crémant ou de cidre, pour papoter et faire connaissance, dans une ambiance chaleureuse, animée par le piano-bar de Denis.

Une cinquantaine de personnes se rencontrent ainsi dans ce lieu chaleureux, se promettant d'y retourner en semaine.

Et vous ?

Philippe Sautter, avec la contribution de Julie-Marie Monge et Hervé Gantz



Le shabbat et l'ânesse

Deutéronome 5.12-15 :

« Observe le sabbat, pour en faire un jour sacré, comme le Seigneur, ton Dieu, te l'a ordonné. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le Seigneur, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui est dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que le Seigneur, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte, d'un bras étendu : c'est pourquoi le Seigneur, ton Dieu, t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat. »

Étonnant, non, que Dieu ait institué le repos, plutôt que le travail ! Est-ce donc si compliqué de ne rien faire et de s'accorder du repos ? Sans doute Dieu savait-il déjà que le travail et l'activisme sont, pour l'être humain, des drogues dures dont il a toutes les peines du monde à se désintoxiquer. Le nombre d'épuisements professionnels dans notre société occidentale du XXI^{ème} siècle en témoigne, dont les pasteurs ne sont pas exemptés.

Alors, notre Église, se souvenant du quatrième commandement, a institué un temps sabbatique de quatre mois pour les ministres qui justifient de 10 ans de travail d'affilée.

Après mon collègue Hervé Gantz, l'année dernière, j'ai pu moi aussi en bénéficier cet été. J'avais partagé avec vous mon projet de partir seule, avec l'âne Polux, pour une longue randonnée, sur le chemin des Huguenots. Je souhaitais me reconnecter ainsi avec la faune et la flore de notre région, éprouver sa géographie dans mes pieds, vivre le compagnonnage d'un animal qui, en échange du port de mon matériel de bivouac, obtiendrait mes soins et ma plus grande attention, et peut-être même, qui sait, une forme d'amitié...

Au terme de trois jours de cheminement, Pollux boitait et devait retourner à son pré. Je me retrouvais sans monture pour porter mon matériel de bivouac, sans compagnon de route, et obligée de revoir mon projet. Or, je n'en étais qu'à son commencement !!!

Sans doute aurais-je dû prêter plus d'attention au commandement du Seigneur qui institue le sabbat non seulement pour les êtres humains, mais aussi pour son bœuf et son âne...

Je décidais donc de prendre le temps de la réflexion au sein de l'Arche de Lanza del Vasto à St-Antoine l'Abbaye pour me laisser porter par une communauté de prière, de travail et d'accueil, constituée de familles de différentes dimensions et de tous âges. Puis je répondais à l'invitation d'une amie de m'installer dans un ermitage improvisé auprès d'une source, à mille mètres d'altitude dans les Alpes de Haute-Provence.



Vous avez pu lire dans une récente Infolettre tout ce que j'y ai vécu.

Au terme de ce temps sabbatique, j'ai réalisé le bienfait d'être non plus à la manœuvre et à l'action, mais manœuvrée, agie par un Autre... Ce retournement de situation m'a contrainte à devenir moi-même l'ânesse qu'un Autre conduit sur le chemin de l'Inattendu et libère de l'esclavage du « vouloir / pouvoir / devoir » - dire, faire ou accomplir, de la volonté de puissance et de maîtrise.

Je voudrais exprimer ici toute ma gratitude pour la manière dont vous m'avez bénié, chers paroissiens de Grenoble, à mon départ, comme à mon retour parmi vous.

Et lorsque je me laisse parfois, à nouveau, gagner par le stress et l'inquiétude devant la tâche, je me souviens qu'il me suffit d'ouvrir grand mes oreilles d'ânesse, d'adresser mon plus formidable braiement au Seigneur, pour qu'il reprenne les rênes de ma vie et me conduise vers les verts pâturages. Oui, « *même si je traverse les vallées de l'ombre de mort, je ne crains aucun mal ; ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort !* ». (Psaume 23.4)

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur



Prière



« *Écoute, écoute, les pas du Seigneur vers toi,
Il marche sur ta route, Il marche près de toi* »⁽¹⁾

Seigneur, en ce temps de Noël, nous voici déchirés entre deux façons d'habiter ce moment.

Nous souhaitons chanter la paix mais le monde est en flamme : guerre, famine, persécution... Face à cela, nous nous sentons impuissants. Comment ne pas sombrer dans la désespérance, comment croire encore que l'amour est plus fort que la haine, que la paix sera un jour la loi ?

Ecoute, écoute Seigneur les cris de tes enfants.

Impuissants, il nous est plus facile de fermer les yeux et d'oublier toute cette souffrance. De nous réfugier dans un bonheur de consommation, d'acheter des cadeaux et de préparer un repas de fête. Il nous est plus facile de demeurer dans une bulle protectrice, parce que nous avons la chance d'être privilégiés, dans un pays en paix, avec un toit sur la tête.

Ecoute, écoute Seigneur notre peur et notre résignation.

Ecoute, écoute mon enfant.

Je suis auprès de toi, je connais tes craintes et ta souffrance. Je partage chacun de tes tourments. Je n'ai pas abandonné le monde, je suis là. J'agis à travers tous les hommes, toutes les femmes de bonne volonté qui œuvrent en ce monde.

Ecoute, écoute mon enfant.

Même si tu ne me vois pas, je marche dans tes pas, tu peux te reposer sur moi. Je te donnerai la force de continuer, je te donnerai mon amour pour t'ouvrir aux autres, je te donnerai ma joie pour éteindre les flammes.

Je suis là. Dans le regard d'un enfant, dans la sagesse d'un ancien, dans le silence de la prière.

Seigneur, Seigneur je t'entends ! J'habiterai ce temps de Noël en me ressourçant au puits de ta paix. Grâce à toi, je ne fermerai pas les yeux sur l'actualité. L'actualité sera dans mes prières.

Seigneur, Seigneur je t'entends ! J'habiterai ce temps de Noël. Je parlerai de Toi à mes enfants, à mes amis, à l'inconnu dans la rue. Tu seras là pour me montrer ce que je dois voir, pour me faire dire ce qui est sage.

Je n'ai plus peur. L'espérance est en moi car tu marches tout près de moi.

Amen.

Marianne Dubois
Pasteure

(1) : refrain du cantique Alleluia, 31-32 :

REFRAIN

ce E - cou - te, é - cou - te, Sur - tout ne fais pas de bruit, On
mar-che sur ta rou - te, On mar-che dans la nuit. E - cou - te, é - cou - te Les
pas d'un a-mi vers toi; Il mar-che sur ta rou - te, Il mar-che près de toi. **FIN**

« Ensemble » : Faire vivre la solidarité pour les membres de l'Église

Lors d'une réunion commune entre le Comité du Diaconat et le Conseil presbytéral en mars 2023, une question s'est posée : n'y avait-il pas des personnes en difficultés dans la paroisse qui pourraient bénéficier d'un accompagnement adapté du Diaconat, compétent grâce à ses salariées ou à ses bénévoles issues du travail social ? C'est ainsi qu'est né, au printemps 2024, le groupe Ensemble, qui s'ajoute aux cinq autres actions du Diaconat que sont l'Échoppe, l'Escale, l'Entraide, l'aide aux détenus et le réseau Esaïe. Il a déjà répondu à plusieurs sollicitations de personnes démunies ou en questionnement de la paroisse.

Ils sont quatre, ce ne sont pas des mousquetaires, mais des bénévoles du Diaconat protestant, soutenus par les salariées, qui proposent une écoute bienveillante pour dépasser des problématiques ou des situations complexes vécues soi-même ou par un proche et y apporter des pistes de solution.

Ils sont à l'écoute des paroissiens, des personnes orientées par ceux-ci ou par les autres équipes du Diaconat.

Leurs actions s'adaptent aux situations rencontrées :

- Échanger sur un vécu difficile en vue de conseils pour résoudre des problèmes
- Décrypter les problématiques rencontrées pour orienter les personnes vers des solutions de droit commun (accès aux droits sociaux), propres au Diaconat (aide alimentaire à l'Échoppe, accueil de jour à l'Escale, aide financière ponctuelle à l'Entraide...) ou propres à la paroisse (isolement ou besoin spirituel orienté vers les pasteurs ou les visiteurs)
- Accompagner les personnes dans des démarches administratives



- Rompre l'isolement ou tendre un fil
- Permettre au travers d'entretiens de poser des mots sur des maux

Une adresse à retenir pour contacter Ariane, Catherine, Daniel et Marjolaine :

ensemble.diaconatgrenoble@gmail.com

**Ariane Wallet, Catherine Mulet,
Daniel Imizcoz et Marjolaine Freychet,**
l'équipe d'Ensemble



Évangile & liberté : évolutions

Nous étions huit grenoblois à participer aux journées du protestantisme libéral qui se déroulaient au Lazaret à Sète les 5 et 6 octobre.

Le thème « Peut-on encore vivre ensemble ? » était tout à fait d'actualité. Dans un monde en constante mutation, nous assistons à un retour du conservatisme qui s'exprime dans tous les domaines de l'existence et répond avec simplicité aux peurs et aux angoisses de nos sociétés et de nos Églises.

Au début des années 2000, le maître mot des mouvements associatifs ou des pouvoirs publics était le « Vivre Ensemble ». La montée de l'islamisme radical, les inquiétudes au sein d'une société en voie de dislocation, obligent à penser ou repenser une cohabitation harmonieuse entre individus et entre communautés. Sans que l'on s'en rende trop compte, les fondements républicains qui jusque-là garantissaient cette cohabitation, disparaissent pour laisser éclater un manque cruel de « vivre ensemble ». La laïcité, garante de l'égalité de tous, est galvaudée et là où le vivre ensemble aurait permis à tout un peuple divers de parler

en « nous », c'est le « je » qui prend le dessus. Le « je » des communautarismes, le « je » qui rejette l'autre différent, le « je » qui divise.

Les différents intervenants, Jean Viard, politologue et sociologue, Farid El Asri, anthropologue, Ghaleb Bencheikh, islamologue, Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie de Lausanne, pour n'en citer que quelques-uns, nous ont conduits dans une réflexion constructive et ouverte sur ce sujet et à travers un regard théologique, politique, social et interculturel, nous avons compris que « vivre avec » ne suffit pas et qu'il faut encore lutter pour un « vivre ensemble ».

Il n'est pas possible bien évidemment de résumer en quelques phrases les exposés de ces journées ainsi que les échanges très intéressants que nous avons eu au cours des ateliers mais on peut les écouter sur le nouveau site du protestantisme libéral qui est en train de se mettre en place. En effet, à la suite des difficultés que l'association a connues l'année der-

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

nière et qui ont conduit à l'arrêt de la parution de son journal vieux de 110 ans, un renouveau vient aujourd'hui.

L'Union Protestante Libérale & Progressiste a vu le jour pour reprendre le combat porté jusque-là par *Évangile & liberté* en conservant la même devise : « Penser, critiquer et croire en toute liberté » et l'on peut se procurer le premier numéro du nouveau trimestriel « Libre-croyant-e » sur le site de l'UPLP.

La première réunion de l'année du cercle *Évangile & liberté* de Grenoble a eu lieu juste après les journées de Sète et les participants à ces journées ont essayé de rendre compte de quelques interventions.



Journée du patrimoine au temple

Ce dimanche 22 septembre, de nombreux curieux sont entrés dans le temple pour la première fois.

Je leur mets en main le résumé racontant l'histoire du temple et de l'orgue. Mais les questions fusent très vite.

Un couple de catholiques âgés et pratiquants découvre l'intérieur du temple. Le peu de décoration intérieure est une remarque qui est régulièrement soulignée. Je raconte comment, à la suite des réformateurs Luther et Calvin, les temples protestants sont en général dépourvus de représentations. Un jeune couple musulman me dit : finalement, puisqu'il n'y a pas de culte de la Vierge, pas d'images ni de statues, vous êtes comme nous !

D'autres me demandent : mais vous croyez en Dieu ? Vous célébrez des mariages, des baptêmes ? Je recommence à situer dans le temps l'histoire du protestantisme.

Une dame vient surtout pour voir l'orgue de près. Jacques Helmstetter, étant déjà là pour répéter avant le concert, accepte volontiers de lui montrer l'instrument. Elle est ravie.

Tous repartent très contents de ce qu'ils ont découvert, remercient chaleureusement pour l'accueil qui leur a été réservé ou bien s'attardent sur le parvis pour continuer à discuter des différences entre les religions. Finalement, cette après-midi que j'avais imaginée très calme, s'est trouvée très riche de rencontres de toutes sortes !

Cathy Vidal

Le saviez-vous ? Le temple se visite régulièrement pendant l'année, en dehors des Journées du Patrimoine... En effet, l'Office du Tourisme de Grenoble organise plusieurs fois dans l'année une visite de la ville intitulée : « Sur les traces des protestants à Grenoble ». Cette visite est une déambulation dans le

Le sujet n'étant pas épuisé, nous resterons sur ce thème lors de la réunion de novembre. Nos réunions ont lieu à St-Marc en principe le deuxième mercredi du mois à 17h30 sauf en cas de vacances scolaires. Vous êtes toutes et tous les bienvenus !

Julie-Marie Monge et Hugues Lehnebach

centre-ville, près des rares lieux ayant un rapport avec le protestantisme, et se termine par la visite du temple. Contactés par l'Office du Tourisme il y a quelques années, nous avons accepté d'ouvrir nos portes pour ces visites, et d'accueillir ces visiteurs intéressés par le protestantisme dans l'histoire de la ville. La guide professionnelle reste bien sûr responsable des explications concernant l'histoire du temple, ses spécificités architecturales ; nous complétons son propos sur l'aménagement intérieur, sur notre communauté, son organisation, et au-delà, sur le protestantisme en France, ou à l'étranger quelquefois.

Nous sommes tous frappés par la méconnaissance générale de notre confession, mais aussi par la curiosité qu'elle suscite. Nous nous efforçons de présenter notre Église de manière vivante. Oui, nous aussi, durant ces visites, nous entendons beaucoup de questions sur des sujets de vie quotidienne, sur nos modes de célébrations, sur notre foi. Nous tâchons de répondre simplement : c'est un témoignage riche, différent à chaque fois en fonction du groupe et de ses questions.

Laurence Largillier



Le temple et l'orgue vus de la chaire.

Une page se tourne à la chorale « Toutes Voix »

Après presque vingt ans de direction de la chorale de la paroisse, Florence Richard-Molard a décidé de passer la main... Bien sûr, nous voulons témoigner notre reconnaissance à Florence pour ces années d'animation musicale, à la suite de Jacques Dietz, qui lui avait « confié » la chorale avant de mourir. Avec Jacques Helmstetter au piano, Florence a dirigé des dizaines de chanteurs, au Centre St-Marc et dans un esprit très œcuménique. Comme l'écrit Florence, « On chante catholique, juif, coréen, évangélique, luthérien, réformé, athée... unis ! C'est la fête à chaque fois. Le chœur est un corps admirablement vivant, humain et familier qui ne cesse jamais de chanter... » ; ou encore « la chorale fut fidèle au registre musical de la Réforme, et à la communauté œcuménique. Depuis 2005 plusieurs dizaines de chanteur(e)s s'y sont formé(e)s et ont travaillé non seulement la voix chantée mais bien sûr aussi des morceaux des 15^{ème} et 16^{ème} siècle. Chaque rencontre hebdomadaire du vendredi était une fête, une joie. Rencontre entre personnes de

toutes confessions, de toutes voix, de toutes couleurs, de tous langages ».

Merci Florence, pour ce beau et riche ministère musical. Comme tu le dis : « beaucoup de notes ont été semées elles ont germé et poursuivent leur témoignage vocal ».

Et quand une page se tourne, une autre s'ouvre ! Elisabeth Omnes-Sabardak a accepté de reprendre le flambeau ! La chorale animera comme chaque année le culte de Noël des Aînés, et participera aussi à d'autres cultes. Les répétitions se tiennent toujours à Saint-Marc le vendredi midi et se prolongent par un repas froid partagé très convivial. N'hésitez pas à vous manifester si vous avez envie de participer !

Laurence Largillier

Contact : clelisabeth.omnes@gmail.com



Connaissez-vous le cornet à bouquin ?

Concert de l'Ensemble Artifici Musicali, le 13 octobre 2024 au temple de Grenoble



Dans le cadre des concerts des Amis de l'orgue et de la musique de l'EPUG, l'Ensemble Artifici Musicali, composé (de gauche à droite sur la photo) de Julien Morel au clavecin et à l'orgue, Sushaant Jaccard, au cornet à bouquin et à la flûte à bec, Dorothée Bacher à la flûte à bec et d'Edmée du Boucher à la viole de gambe, nous a donné un beau programme, qui allait de l'Italie de la fin de la Renaissance, jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Les musiciens, passionnés par le répertoire ancien, ont notamment étudié à la Haute École de Musique de Genève ou à la Schola Cantorum de Bâle.

Après une canzon introductive, la Cattarina, de Tarquinio Merula (école vénitienne), jouée par les quatre musiciens avec la basse continue au clavecin, le concert s'est poursuivi, en trois parties :

- Une première partie autour de *La Monica* (connue sous le nom d'*Une jeune fillette*, en France), avec une improvisation au cornet et à l'orgue, puis sous la forme d'une sonate de Francesco Turini.
- Une deuxième partie avec l'ensemble des musiciens autour du clavecin, avec des danses telles que la passacaille, la courante et la gaillarde, composées notamment par Salomone Rossi de la cour de Mantoue, et par Andrea Falconieri, installé à Naples.
- Une troisième partie autour de pièces encore ancrées dans la Renaissance, en alternance avec des pièces d'un style baroque plus moderne, en solo ou ensemble avec le clavecin.

Le concert a eu un franc succès avec environ 200 auditeurs. Certains ont découvert le cornet à bouquin, instrument à vent dont le son peut évoquer à la fois la trompette et la voix humaine, instrument phare à Venise à cette période. Le public a apprécié ce programme très varié et très enlevé.

Michelle Morel
pour les Amis de l'orgue



Différents types de cornet à bouquin.

Janine Philibert (1920-2024)



Janine Philibert, est décédée le 8 octobre à Paris, à l'âge de 104 ans. Elle avait été membre de notre paroisse depuis 1945 jusqu'à son départ pour Paris il y a une vingtaine d'années mais elle avait longtemps gardé des liens avec nous. Evoquer ici son nom c'est rappeler son sourire, la qualité de son écoute et de son accueil à l'autre, sa grande culture et ses engagements dans la cité.

Janine Philibert était née Veil en 1920 à Blâmont en Meurthe et Moselle où son père avait une entreprise. Admise en troisième au lycée de Nancy à l'âge de 12 ans, elle avait été hébergée par une famille protestante. Comme elle était elle-même d'une famille juive non pratiquante, c'est là qu'elle avait découvert la Bible, était devenue éclareuse et avait décidé de demander le baptême à l'âge de sa majorité. Elle avait fait des études supérieures d'anglais.

Pendant la seconde guerre mondiale elle avait pris contact avec Madeleine Barrot et était devenue équi-pière de la Cimade ; à ce titre, elle avait convoyé des juifs étrangers pour les mettre à l'abri. Ayant obtenu le diplôme d'infirmière, elle envisageait de travailler dans les camps de détention mais la Cimade l'en avait dissuadée et l'avait aidée à passer en Suisse où elle espérait faire des études de théologie. Peu avant la libération, elle était revenue en France, à Caen, pour s'occuper des sinistrés. C'est là qu'elle avait rencontré un autre équipier Cimade, Michel Philibert, jeune professeur de philosophie qui devait être peu après nommé au Lycée Champollion et quelques années plus tard à Institut d'Études Politiques. Ils se sont mariés en 1945 et se sont installés à Grenoble. Ils ont eu quatre enfants⁽¹⁾. Janine a passé le concours qui lui permettait de travailler au Centre régional des œuvres universitaires (CROUS) comme chargée des conditions de vie des étudiants étrangers, responsabilité qu'elle a assumée avec le don d'accueil qui était le sien.

Elle avait noué à Genève des liens avec le Conseil Œcuménique des Églises et s'y était engagée bénévolement comme traductrice pour des documents officiels. Elle participa à ce titre aux assemblées plénières du COE en 1968 à Uppsala, 1975 à Nairobi, 1983 à Vancouver, 1991 à Canberra.

De 1990 à 2019, Janine Philibert a été rédactrice de la revue protestante *Libre Sens*, bimensuel du Centre Protestant d'Études et de Documentation. Elle s'appuyait pour cela sur un solide réseau de lecteurs auxquels elle faisait envoyer les livres à lire et à présenter dans la revue.

Parmi ses engagements grenoblois figure sa contribution à la création de la première permanence de ce qui devint ensuite le Mouvement français pour le planning familial.

Personnellement, je la vois encore à la sortie du culte, souriante et accueillante aux nouveaux venus, faisant leur connaissance, les présentant à d'autres membres de l'Église et se préoccupant de leur insertion à Grenoble et dans la paroisse. J'ai le souvenir aussi d'avoir été accueilli au foyer de Janine et Michel Philibert avec le petit groupe de Fédé lycéenne dont j'étais membre. Je me souviens encore de Janine Philibert dirigeant la chorale paroissiale et surtout de sa présence au conseil presbytéral. Je me souviens en particulier qu'elle nous avait demandé, sans rien nous imposer, si nous jugions possible de voter un texte favorable à la loi que préparait Simone Veil, sa belle sœur. La chose, à l'époque, n'allait pas de soi mais le CP de Grenoble a soutenu le vote de la Loi Veil !

Les Echos n'ont pas coutume de rendre hommage aux disparus de notre communauté paroissiale mais il y a, – n'est-il pas vrai ? – des témoins de l'Évangile dont il est bon de garder la trace !

René Schaerer

(1) : dont Nicolas Philibert, connu comme documentariste.



Chronique du CP

Le CP s'est réuni en visio les mardis 10 octobre et 5 novembre derniers. Nous revenons ici surtout sur le CP le plus récent. Durant celui d'octobre nous avons notamment préparé l'alerte incendie avec Isabelle Héritier. L'exercice, nécessaire, s'est bien déroulé. Un grand merci à Isabelle et au groupe incendie pour l'avoir organisé et supervisé ! En octobre, Pascal Fries, mandaté par le CP, nous avait donné des nouvelles de Saint-Marc et de l'œcuménisme qui s'y vit. Depuis notre séminaire en juin, il a été décidé qu'à chaque CP les trois orientations discernées sont systématiquement abordées.

La rénovation du temple pour vivre le Texte d'Envoi et d'Orientation : Les travaux de réfection de la toiture avaient pris un peu de retard mais sont terminés depuis peu. La grue a été démontée et les lieux nettoyés. Notre temple est maintenant bien couvert et les façades d'entrée et sud repeintes. Il a une belle allure ! D'autre part le groupe de travail sur la rénovation du temple a rencontré un architecte. Les utilisateurs du temple (liturges, musiciens etc.) seront interrogés via un questionnaire pour identifier leurs besoins et projets.

Chez Téo : Les activités tournent régulièrement. Kristine Markussen, en service civique, a bien pris ses marques et y est très active. Rosine Matarin a débuté sa formation professionnalisante via le centre CEMEA. Cela entraîne des absences couvertes par les bénévoles toujours impliqués. Depuis novembre, Rosine habite dans les locaux de Fontaine et il a été décidé d'ouvrir une colocation afin de réduire les frais de ce lieu.

L'Église numérique comme espace ecclésial à part entière : le groupe en charge se trouve en difficulté suite à des départs dus à des déménagements. Le besoin de renfort concerne l'enregistrement et la diffusion des cultes le dimanche. Ces cultes retransmis et enregistrés sont une ressource qu'il faut entretenir, ils rencontrent un succès certain. Une réflexion sur comment faire entrer et vivre les cultes dans les familles est en cours. Le besoin de renfort est également important pour aider à faire vivre notre site internet. Notre communication numérique repose sur peu d'épaules et doit être renforcée. Notre site est une source d'information essentielle, car très visité.

Le dossier financier reste une préoccupation avec un déficit important qui se résorbe peu. La vente de Fontaine est au point mort. L'Église reste engagée pour les travaux à venir sur le CUJD. Le discernement d'un nouveau pasteur se poursuit. Une information sur la disponibilité réelle des pasteurs susceptibles d'être candidats nous manque parfois. Nous nous renseignons et activons nos « antennes ». C'est également l'occasion de faire connaître notre recherche de pasteur.

Enfin, nous avons décidé cette année encore que durant la période hivernale, les cultes se tiendront salle Girard Clot sauf lorsqu'il y a le repas fraternel ou le culte « Autrement ». Nous entrons dans le temps de l'Avent, début de l'année liturgique : l'Avent est l'attente de ce qui advient. Le mot a la même étymologie qu'aventure. Quand Dieu vient à nous, c'est toujours une aventure !

Matthieu Faullimmel et Mireille Tenaud
Conseillers presbytéraux



Connaissez-vous les listes de diffusion dédiées de notre paroisse ?

Toutes les personnes ayant communiqué leur adresse mail, et autorisé son utilisation par l'EPUDG, reçoivent régulièrement l'Info-lettre diffusée par l'équipe communication du Conseil presbytéral⁽¹⁾, et peuvent recevoir aussi de manière exceptionnelle un mail de l'Église, sur un sujet général.

Cependant d'autres informations circulent sur trois « listes de diffusion » consacrées à des domaines spécifiques : la **musique** (les concerts de votre chorale par exemple), le **partage** (la recherche d'une poussette ou votre frigo à donner), le **faire-part** (naissance, baptême, mariage, décès). Les messages ne sont diffusés qu'aux personnes ayant demandé leur inscription sur telle liste précise.

Pour recevoir ces messages **vous devez d'abord vous inscrire** sur l'une, l'autre ou les 3 listes **en utilisant le formulaire accessible sur le site Internet** (onglet « Communication », rubrique « S'abonner ») ou en envoyant un message de demande d'inscription à : accueil@epudg.org

Ensuite, vous pourrez, si vous le souhaitez, utiliser la ou les listes sur lesquelles vous vous êtes inscrits pour transmettre des informations :

concernant la musique, en envoyant le message à musique@listes.epudg.org

concernant une demande ou une proposition d'entraide, en envoyant le message à partage@listes.epudg.org

concernant un avis de naissance, de baptême, de mariage, de décès, en envoyant le message à faire-part@listes.epudg.org

N'hésitez pas à demander votre inscription sur l'une ou l'autre de ces listes !

Laurence Largillier

(1) pour l'info-lettre, adressez-vous au secrétariat, accueil@epudg.org ou 04 76 42 29 52 (messagerie)

Un revenant au culte !

Le panier connecté a fait son grand retour au temple le dimanche 25 août 2024 ! Il avait disparu après le culte de Noël du 25 décembre 2023, à la suite d'une réorientation des activités du précédent détenteur du marché (Actoll, basé à Meylan) passé par l'EPUDF, privant ainsi une partie des paroissiens et paroissiennes assidus au culte d'un moyen commode de faire un don au moment de l'offrande, plébiscité notamment par les jeunes.

En mai 2024, le service communication de l'EPUDF a produit une note dressant le panorama des outils de collecte et des solutions techniques disponibles pour permettre aux Églises locales ou paroisses de faire leur choix en fonction de leurs besoins. S'agissant du panier connecté (le seul moyen de paiement qui nous faisait défaut à Grenoble), deux offres avaient été identifiées, l'une émanant d'une petite entreprise française basée à Pontivy, l'autre émanant d'une société européenne Moodus, basée aux Pays-Bas, et cherchant à s'implanter en France en visant l'ancienne clientèle d'Actoll.

Nous avons donné, au départ, la priorité à la petite entreprise française, mais celle-ci n'a pas répondu avec beaucoup d'empressement à nos sollicitations. Aussi est-ce la solution Moodus que nous avons finalement retenue et qui a donc été paramétrée et déployée dans notre Église à la fin de l'été. Parmi les avantages du panier connecté Moodus par rapport au panier connecté Actoll, figurent la liberté de choisir le montant de son don à côté des montants suggérés sur l'écran du terminal, des frais de transaction nettement moins élevés (de l'ordre de 2% pour un don de 10 €) et une mise à disposition rapide des fonds collectés avec un suivi très précis des transactions. En revanche, la maintenance logicielle du produit a un coût relativement élevé et ceci nous a incités à ne commander qu'un panier connecté pour commencer. Ce panier est utilisé en semaine Chez Téo.

Trois mois plus tard, nous pouvons dire que le panier connecté a retrouvé son public, avec une moyenne de dix transactions par culte et des dons d'un montant moyen de 12 €, des chiffres se comparant favorablement avec ceux qui étaient observés en 2023. Il semble aussi, mais cela mériterait d'être analysé de plus près et suivi sur des temps plus longs, que la réapparition du panier connecté n'ait pas trop porté préjudice au montant des offrandes faites en espèces, ce qui est une bonne nouvelle !

Un défaut, toutefois, du panier connecté Moodus, que nous n'avions pas anticipé, est la relative lenteur de la validation du montant activé sur le terminal au moment du don. Même si la procédure reste plus rapide que sur les terminaux des commerçants, tout le monde a pu se rendre compte que le panier connecté met plus de temps aujourd'hui à faire le tour du temple que les traditionnelles quêteuses, au risque d'allonger inconsidérément le moment de l'offrande. Il va donc falloir nous montrer inventifs pour nous affranchir de cette difficulté, comme d'ailleurs nous a incités à l'être, en matière de diversification des modalités de collecte, le président de l'EPUDF-CAR, lors de la première réunion régionale des trésoriers des nouveaux CP en juin dernier. Pourrions-nous envisager, par exemple, que le panier connecté ne circule plus dans les rangs au moment de l'offrande mais se trouve à l'entrée du temple, permettant à chacun et chacune de faire son don en arrivant ou en sortant du culte ? Ou devons-nous nous résoudre à nous équiper d'un second panier connecté, si le succès du premier se confirme ? Le temps de l'expérimentation est venu.

Thierry Dombre et Bertrand Missemer
Trésorier et trésorier adjoint



Inscriptions sur la liste des membres de l'association culturelle

Est-il utile de le rappeler ? L'Église du Christ est ouverte, pas de papier à signer pour en être membre !! Mais ce sont des hommes et des femmes qui composent cette Église, et il faut bien organiser les différents aspects de la vie de cette communauté (finances, gouvernance, orientations...) ! Toutes les Églises locales de l'Église protestante unie de France fonctionnent administrativement en tant qu'associations culturelles, régies par une loi datant de 1905, assez proche de la loi de 1901 qui régit les associations en France. Les membres de l'association culturelle ont la responsabilité d'élire le conseil presbytéral, de voter le budget...

Pour devenir membre de l'association culturelle EPUdG, et participer ainsi aux décisions qui sont prises lors de l'assemblée générale, il faut s'inscrire... et signer un papier ! Ce n'est pas automatique !

Alors vous, membre de l'Église universelle, pourquoi ne pas vous engager aussi dans l'association culturelle ?

Des formulaires de demande d'inscription sont disponibles au secrétariat, ils peuvent vous être envoyés par mail sur demande. Les listes sont révisées une fois par an, début janvier : si vous voulez voter à l'AG le 30 mars 2025, il faut donc vous inscrire avant le 31/12/2024.

Laurence Largillier

Pour s'inscrire : accueil@epudg.org, 04 76 42 29 52

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52
Ouvert mardi, et jeudi de 14h à 16h
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :
Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293)
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Chez Téo :
10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 69 41 98 57
Courriel : chezteo.contact@gmail.com ; www.chez-teo.fr

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 49 86 30 66
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

Aumônerie FPF des hôpitaux :
Nord : Dominique Sanchez, doume116@gmail.com,
Tél. : 07 86 17 75 72
Sud : (en cours de nomination)

Pasteure Marianne Dubois
Tél. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Hervé Gantz
Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
Tél. : 07 68 63 16 02
mpvdb.pasteur@gmail.com

Conseil Presbytéral
Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr
Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com
Trésorier : Thierry Dombre, compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » : Annie-Claude Salomon, secrétariat.
« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :
Elisabeth Blanchard, secrétariat
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



**« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière,
Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé. »**

Es. 9, 1



Dans nos familles

Mariage : Diane Pent et Valentin Merle-Dubourg

Décès : Klaus-Arno Folberth, Gundal Jacob, Jacqueline Leconte.

le 18 septembre à Clermont-Ferrand. Un culte d'action de grâce pour sa vie a été donné le 16 novembre à 16h à Saint-Marc. Nous nous associons au chagrin de ses proches et de toute la communauté.

NB : si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat, ou sur le site Internet de l'EPUDG, onglet communication / s'abonner.

Nos amis de l'Église anglicane de Grenoble nous ont fait part avec une grande tristesse de la mort du pasteur Pierre Ledent, connu de beaucoup d'entre nous,



A vos agendas ! Quelques dates parmi tant d'autres !

En décembre :
mercredi 18 : culte de Noël et goûter des Aînés à St-Marc à 15h
mardi 24 : veillées de Noël, à 17h30 au temple d'Alleverd et à 19h au temple de Grenoble
mercredi 25 : cultes de Noël à 10h30 au temple de Grenoble, et à 10h30 à Villard de Lans (salle de l'Assemblée évangélique des Geymonds).

En janvier :
dimanche 5 : culte suivi du repas mensuel
dimanche 19 : culte Autrement, avec catéchèse, et apéro-culte
jeudi 23 : veillée de prière œcuménique de l'Agglomération, à St-Marc à 20h

En février :
dimanche 2 : culte suivi du repas mensuel

dimanche 16 : culte Autrement, avec catéchèse
dimanche 23 : célébration œcuménique à St-Marc, pas de culte au temple.

En mars :
dimanche 23 : AG du Diaconat
dimanche 30 : AG de l'EPUDG

**Agenda, activités, informations... Consultez « Tous Invités », disponible au temple,
au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUDG, <https://grenoble.epudf.org/>**

**Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUDG !
Consultez aussi le programme de Chez Téo : www.chez-teo.fr**